



**LETTRES**  
**SORBONNE**  
**UNIVERSITÉ**

**UFR DE PHILOSOPHIE**



**LICENCE 3 DE PHILOSOPHIE**

**PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS**

**Année universitaire 2021-2022**

Secrétariat de l'UFR de philosophie en Sorbonne  
Tél. : 01 40 46 26 37

[lettres-philosophie-secretariat@sorbonne-universite.fr](mailto:lettres-philosophie-secretariat@sorbonne-universite.fr)  
<https://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufp>

## TABLE

<b>I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)</b> .....	<b>3</b>
1- Régimes d'inscription.....	3
2- Modalités de validation .....	3
a - Validation en régime de contrôle continu.....	3
b - Validation en régime de « dispense d'assiduité » .....	3
3- Sessions d'examen .....	4
3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage .....	4
3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7).....	4
4- 13 <sup>e</sup> semaine de cours .....	4
<b>LICENCE 3 SEMESTRE 5</b> .....	<b>5</b>
I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4).....	5
UE 1 : LU1PH51F — MÉTAPHYSIQUE .....	5
UE 2 : LU2PH51F — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE.....	6
UE 3 : LU3PH51F— PHILOSOPHIE POLITIQUE.....	9
UE 4 : LU4PH51F— PHILOSOPHIE COMPAREE.....	10
II. OPTIONS.....	12
UE 5 : LU5PH51O OPTIONS DE PHILOSOPHIE.....	12
UE 6 : LU6PH51O OPTION D'OUVERTURE .....	15
III. PROJET PERSONNEL ET COMPETENCES TRANSVERSALES (UE 7).....	16
<b>LICENCE 3 SEMESTRE 6</b> .....	<b>17</b>
I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4).....	17
UE 1 : LU1PH61F — MÉTAPHYSIQUE .....	17
UE 2 : LU2PH61F— HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE.....	17
UE 3 : LU3PH61F— PHILOSOPHIE DES SCIENCES.....	21
UE 4 : LU4PH61F —PHILOSOPHIE DE L'ART .....	22
II.OPTIONS.....	23
UE 5 : LU6PH61O OPTION DE PHILOSOPHIE.....	23
UE 6 : LU6PH61O OPTION D'OUVERTURE .....	26
III. PROJET PERSONNEL ET COMPETENCES TRANSVERSALES (UE 7).....	27
SEMESTRE 5.....	27
SEMESTRE 6.....	28

## I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)

### 1- Régimes d'inscription

Lors des inscriptions pédagogiques, qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

■ Le régime de contrôle continu est le *régime normal*. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription *dérogatoire* qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR :

- aux étudiants ayant une activité professionnelle
- aux étudiants ayant des enfants à charge
- aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des Bi cursus ou protocole proposés par l'UFR)
- aux étudiants handicapés
- aux sportifs de haut niveau
- aux étudiants engagés dans la vie civique
- aux étudiants élus dans les Conseils

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité », avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR, un mois au plus tard après la date du début des cours de chaque semestre universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques (IPWeb) et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

### 2- Modalités de validation

#### a - Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10.

La note des UE de tronc commun (UE1, UE2, UE3 et UE4) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE.

La note des UE d'options de philosophie ou d'options extérieures (UE5 et UE6) et des enseignements de l'UE7 (projet personnel et compétences transversales) est uniquement composée de la note de contrôle continu.

La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés par l'enseignant.

L'assiduité aux TD est obligatoire. Trois absences non justifiées entraînent un 0/20 **pour l'ensemble du contrôle continu**.

Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances.

Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

#### b - Validation en régime de « Dispense d'assiduité » (DA)

Les UE du tronc commun (UE1, UE2, UE3 UE4) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal.

Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5 ,6 et 7) les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé par l'enseignant. Les étudiants inscrits

dans ce régime dérogatoire doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur l'ENT (« espace numérique de travail »).

### 3- Sessions d'examen

#### 3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage

☛ **Seules les UE de tronc commun (UE1, 2, 3 & 4) font l'objet d'une session de rattrapage.**

La **session 1** a lieu en janvier pour les UE du premier semestre, en mai pour les UE du second semestre. Comme indiqué *supra*, la session 1 consiste en un examen terminal (écrit ou oral) correspondant au CM, auquel s'ajoute la note de contrôle continu correspondant au TD.

La **session 2 (rattrapage)** a lieu en juin pour les UE des deux semestres. Elle consiste en un unique examen terminal à l'oral.

Les étudiants dont la note de session 1 est inférieure à 10 (résultat noté « AJ » c'est-à-dire « ajourné ») et qui n'ont pu valider leur semestre par compensation entre l'ensemble des notes du semestre, **doivent obligatoirement se présenter à la session de rattrapage**. Les notes de session 1 inférieures à 10 et non compensées ne sont **jamais** conservées et, en cas d'absence à la session de rattrapage, la note de 0 se substitue à la note de session 1 dans le calcul de la moyenne générale du semestre.

#### 3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7)

Les UE évaluées en contrôle continu intégral **ne font pas l'objet d'une session de rattrapage**. Les notes obtenues en session 1 sont donc définitives.

### 4- La 13<sup>e</sup> semaine de cours

Conformément aux décisions votées en Conseil académique, la 13<sup>ème</sup> semaine de cours consiste :

1 – Pour les UE fondamentales (UE 1, 2,3 et 4) en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine.

2- Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral en une semaine de cours normale qui peut donc comporter un examen de CC organisé par l'enseignant.

## LICENCE 3 SEMESTRE 5

### I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4)

#### UE 1 : LU1PH51F — MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L5PH0011**

**Enseignant responsable : Monsieur Claude Romano**

#### **La liberté**

Nous aborderons dans cet enseignement les trois cadres principaux dans lesquels s'est formulée la question métaphysique de la liberté en Occident : celui de la relation entre liberté et destin, dans la pensée grecque et plus généralement antique ; celui de l'articulation entre omniscience divine et liberté humaine, dans la philosophie et la théologie du moyen âge ; celui de la relation entre déterminisme et libre arbitre, à partir de l'époque moderne. A chaque fois, nous examinerons l'originalité des approches compatibilistes et incompatibilistes de la liberté à l'intérieur de ces différents cadres théoriques.

#### **Bibliographie**

Alexandre d'Aphrodise, *Traité du destin*, trad. de P. Thillet, Paris, Les Belles Lettres.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*

Augustin d'Hippone, *Le libre arbitre*, livre III, trad. de G. Madec, in *Le Maître, Le libre arbitre*, Paris, Institut d'Etudes augustinienes, 1993.

Boèce, *La Consolation de philosophie*, trad. de J.-Y. Guillaumin, Paris, Les Belles Lettres, 2002, livre V.

Cicéron, *Traité du destin, (De fato)*, trad. d'A. Yon, Paris, Les Belles Lettres.

Descartes, *Méditations métaphysiques*

Descartes, *Lettres au père Mesland*

Duns Scot, *Ordinatio*, Distinctions 42 à 44 (éd. d'O. Boulnois), traduits dans O. Boulnois, *La puissance et son ombre de Pierre Lombard à Luther*, Paris, Aubier.

Duns Scot, *Traité du premier principe*, Paris, Vrin, 2001.

Frankfurt, Harry, « Alternate Possibilities and Responsibility », in *The Importance of What we care about*, p. 6-7 ; trad. de M. Neuberger, in *La responsabilité : questions philosophiques*, Paris, PUF, 1997.

Hobbes, *De la liberté et de la nécessité*, in *Œuvres complètes*, vol. 11/1, Paris, Vrin.

Inwagen, Peter van, <sup>1</sup> « The Incompatibility of Free Will and Determinism », in Gary Watson, éd., *Free Will*, Oxford University Press, 1982.

Kant, *Critique de la raison pure*

Leibniz, *Essais de théodicée*, Paris, GF-Flammarion.

Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre II, chap. XXI.

Long et Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, II, *Les Stoïciens*, Paris, GF-Flammarion.

Molina, Luis (de), Extraits, in Bardout, J.-C. et Boulnois, O. (éds), *Sur la science divine*, Paris, PUF, 2002, p. 367-381.

Molina, Luis (de), « Libre arbitre et contingence » (extraits) trad. de J.-P. Anfray, *Philosophie*, n°82, 2004, p. 9-35.

Ockham, *Traité sur la prédestination*, trad. Cyrille Michon, Paris, Vrin, 2007.

Sartre, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, « Tel ».

Schelling, *Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine*, in *Œuvres philosophiques (1805-1821)*, Paris, Gallimard, 1980.

Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Paris, éd. du Cerf, 4 vol., I partie, question 14, articles 7, 8, 9, 13.

Vuillemin, Jules, *Nécessité et contingence : l'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Paris, Minuit, 1984.

## **UE 2 : LU2PH51F — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE**

1,5h CM/1,5hTD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

▣ **Au choix :**

### **L5PH002A Histoire de la philosophie antique**

**Enseignant responsable : Monsieur David Lefebvre**

#### **La sensation et le sensible selon Aristote**

La théorie aristotélicienne de l'âme et notamment de la sensation a été l'objet d'un puissant intérêt chez les historiens de la philosophie ancienne, mais également chez les spécialistes de philosophie de l'esprit ou de phénoménologie. Ses découvertes et ses difficultés ont nourri des traditions philosophiques très différentes. Il est donc intéressant de revenir aux sources de cet intérêt. La théorie aristotélicienne de la sensation ou perception (*aisthêsis*) se rencontre principalement aux livres II et III du traité *De l'âme*. Avec la motricité, la sensation fait partie des traits distinctifs de l'être vivant, mais, pour Aristote, la sensation définit en tant que tel l'animal. Dans le cadre d'une recherche sur l'être vivant et sur l'âme, il est donc capital d'expliquer en quoi elle consiste en général et pour chacun des cinq sens. La doctrine exposée dans ces deux livres est à la fois systématique (elle exploite toujours les mêmes principes explicatifs généraux : matière et forme, puissance et entéléchie, action et passion) et extrêmement fine et différenciée (elle conserve la spécificité de chacun des sens). Dans la suite des théories présocratiques, elle prend en compte la dimension physique et matérielle de la sensation sans l'y réduire, s'il est vrai que « ce n'est pas la pierre qui est dans l'âme, mais sa forme ». Mais comment l'organe reçoit-il la qualité sensible ? Comment cette réception peut-elle être aussi une sensation consciente et non un simple phénomène matériel de passion ? Si l'âme a cinq sens distincts, comment peut-elle les mettre en rapport et comparer les sensations ? Quel est le mode d'existence des sensibles indépendamment de la sensation ? Comment se distingue la sensation de la pensée ? – C'est sur ces différentes questions discutées dans le traité *De l'âme* que portera le cours. On commencera par rappeler le cadre général de la psychologie d'Aristote avant d'examiner les textes du traité de l'âme, sans s'interdire d'utiliser le petit traité *De la sensation et de sensibles*.

Une bibliographie détaillée sera fournie en début de semestre. On utilisera en cours une traduction du traité *De l'âme* (Tricot ou Bodéüs), en se reportant le cas échéant au texte grec. Si les conditions d'enseignement sont en présentiel, la validation se fera sous la forme d'une épreuve orale en Sorbonne.

#### **Bibliographie**

##### **Texte grec**

Aristotelis *De anima*, Recognovit (...) W. D. Ross, Oxford, Clarendon Press, 1956.

##### **Traductions**

*Aristote, De l'âme*, Traduction nouvelle et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1988 (1934) ; ou bien *De l'âme*, Texte établi par A. Jannone et traduit par E. Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, 1966 ;

Gallimard, Tel, 1994 ; ou bien *De l'âme*, Traduction inédite, notes et bibliographie par R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 1993, reprise dans Aristote, *Œuvres complètes*, sous la direction de P. Pellegrin, Flammarion, 2014.

### Études

Crubellier, M. & Pellegrin, P., *Aristote, Le Philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil, 2002.

Guyomarc'h, G., Louguet, C., Murgier, C. (dir.), *Aristote et l'âme humaine*, Lectures de *De anima* III offertes à Michel Crubellier, Louvain, Peeters, 2020.

Matthen, M. (ed.), *Oxford Handbook of the Philosophy of Perception*, Oxford, Oxford University Press, 2015.

Nussbaum, M. C. & Rorty, A. O. (eds.), *Essays on Aristotle's de Anima*, Oxford, Clarendon Press, 1992.

Romeyer Dherbey, G. (dir.), *Corps et âme, Sur le De anima d'Aristote*, Paris, Vrin, 1996.

Rossitto, C. (dir.), *La Psychologie d'Aristote*, Paris, Vrin/Ousia, 2011.

## **L5PH002C Histoire de la philosophie médiévale**

**Enseignant responsable : Monsieur Tobias Hoffmann**

### **Libre arbitre et liberté depuis Augustin jusqu'à Duns Scot**

Qu'est-ce que le libre arbitre ? Sommes-nous libres même si nous ne pouvons pas agir autrement ? Quel est le fondement psychologique du libre arbitre ? Est-ce qu'on choisit nécessairement ce qu'on juge mieux de choisir, toutes choses égales par ailleurs ? Ce cours examinera la manière dont ces questions ont surgi historiquement et les réponses que donnent Augustin, Jean Damascène, Anselme de Cantorbéry, Bernard de Clairvaux, Pierre Lombard, Thomas d'Aquin et Duns Scot. L'accent sera mis sur les points de continuité et de rupture entre les différentes positions.

Pour les leçons 1-9, une anthologie de textes en traduction française sera mise à la disposition des étudiants sur Moodle. Les leçons 10-13 se basent sur le livre suivant, qu'il est recommandé d'acheter personnellement : Jean Duns Scot, *La Cause du vouloir suivi de l'objet de la jouissance*, traduit par François Loiret. Paris, Les Belles Lettres, 2009. ISBN 978-2251181080. 29,00 €.

### **Bibliographie**

Adamson, Peter, « Freedom and Determinism », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, 2014, p. 399-413.

Boulnois, Olivier, *Généalogie de la liberté*, Paris, Seuil, à paraître.

Dumont, Stephen D., « Did Duns Scotus Change His Mind on the Will? », dans Jan A. Aertsen (dir.), *Nach der Verurteilung von 1277: Philosophie und Theologie an der Universität von Paris im letzten Viertel des 13. Jahrhunderts. Studien und Texte. « Miscellanea mediaevalia 28 »*, Berlin et New York, Walter de Gruyter, 2001, p. 719-794.

Gallagher, David M. « Thomas Aquinas on the Will as a Rational Appetite », *Journal of the History of Philosophy* 29 (1991), 559–584.

—. « Free Choice and Free Judgment in Thomas Aquinas », *Archiv für Geschichte der Philosophie* 76 (1994), p. 247-277.

Hoffmann, Tobias. *Free Will and the Rebel Angels in Medieval Philosophy*, Cambridge University Press, 2021.

—. « Freedom without Choice. Medieval Theories of the Essence of Freedom », dans Thomas Williams (dir.), *The Cambridge Companion to Medieval Ethics*. Cambridge University Press, 2019, p. 194-216.

—. « Grace and Free Will », dans Eleonore Stump et Thomas Joseph White (dir.), *The Cambridge Companion to Aquinas*. Cambridge University Press, à paraître.

—. « Intellectualism and Voluntarism », dans Robert Pasnau (dir.), *The Cambridge History of Medieval Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, 2014, p. 414-427.

- , et Cyrille Michon, « Aquinas on Free Will and Intellectual Determinism », *Philosophers' Imprint* 17/10 (2017), p. 1-36. <http://hdl.handle.net/2027/spo.3521354.0017.010>
- Lottin, Odon, « Libre arbitre et liberté depuis saint Anselme jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Psychologie et morale aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*. Gembloux, J. Duculot, 1957, tome 1, p. 11-389.
- MacDonald, Scott, « Aquinas's Libertarian Account of Free Choice », *Revue internationale de philosophie* 52 (1998), 309–328.
- Normore, Calvin, « Picking and Choosing: Anselm and Ockham on Choice », *Vivarium* 36 (1998), p. 23-39.
- Putallaz, François-Xavier, *Insolente liberté. Controverses et condamnations au XIII<sup>e</sup> siècle*. « Vestigia – Pensée antique et médiévale 15 », Paris, Cerf, 1995.
- Spiering, Jamie A, « “What Is Freedom?”: An Instance of the Silence of St. Thomas », *American Catholic Philosophical Quarterly* 89 (2015), p. 27-46.
- Trego, Kristell, *L'essence de la liberté. La refondation de l'éthique dans l'œuvre de saint Anselme de Cantorbéry*, « Études de philosophie médiévale 95 », Paris, Vrin, 2010.
- Trego, Kristell (dir.). *Libertés médiévales*. « Publications de l'Institut d'Études Médiévales de l'Institut Catholique de Paris », Paris, Vrin, 2021.
- Visser, Sandra et Thomas Williams, « Anselm's account of freedom », dans Brian Davies et Brian Leftow (dir.), *The Cambridge Companion to Anselm*. Cambridge University Press, 2004, p. 179-203.
- Zavattero, Irene, « *Liberum arbitrium est facultas voluntatis et rationis*. Sulla definizione di libero arbitrio all'inizio del Duecento », dans Leone and Valente (dir.), *Libertà e determinismo. Riflessioni medievali*, Canterano, Aracne editrice, 2017, p. 143-169.

### **L5PH002D Histoire de la philosophie moderne**

**Enseignant responsable : Monsieur Vincent Carraud**

**L'idée : Descartes, Spinoza, Malebranche, Arnauld, Leibniz.**

#### **Bibliographie primaire**

- Descartes, *Meditationes de prima philosophia / Méditations métaphysiques*.
- Spinoza, *Tractatus de intellectus emendatione / Traité de la réforme de l'entendement*.
- Malebranche, *La recherche de la vérité*, livre III.
- Arnauld, *Des vraies et des fausses idées*.
- Arnauld et Nicole, *La logique ou l'art de penser*, Première partie.
- Leibniz, *Meditationes de cognitione, veritate et ideis / Méditations sur la connaissance, la vérité et les idées ; Nouveaux essais sur l'entendement*, Livre II.

Sur la pensée cartésienne, on consultera avec profit l'introduction classique de Geneviève Rodis-Lewis, *L'œuvre de Descartes*, Paris, Vrin, 1971 (2 t.). Une bibliographie des éditions de référence et une bibliographie secondaire seront données au fur et à mesure des séances.

Le TD proposera une explication suivie de Leibniz, *Discours de métaphysique*.

### **L5PH002E Histoire de la philosophie contemporaine**

**Enseignant responsable : Madame Élise Marrou**

**Quand dire, c'est faire.**

Ce cours propose une introduction en trois étapes à la pragmatique : nous reviendrons tout d'abord sur la théorie des actes de langage et les critiques qui lui ont été adressées, avant d'en examiner quelques applications fécondes. Nous concluons le cours par une dernière séquence qui sera consacrée à l'examen des relations entre identité personnelle et performativité.



## Bibliographie

- J. L. Austin, *How to Do Things with Words*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1962, *Quand dire, c'est faire*, trad. fr. G. Lane, post-face par François Recanati, Paris, Seuil, 1991.
- P. Bourdieu, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
- J. Butler, *Excitable speech: a Politics of the Performative*, NY & London, Routledge, 1997, *Le Pouvoir des mots*, trad. fr. Ch. Nordmann, Paris, Amsterdam, 2008.
- S. Cavell, *Must We Mean What We Say ?*, London, NY, Cambridge, Cambridge UP, 1976, *Dire et vouloir dire*, trad. S. Laugier et Ch. Fournier, Le Cerf, 2009.
- S. Cavell, *The Claim of Reason*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, trad. fr. S. Laugier et N. Balso, *Les Voix de la raison*, Paris, Seuil, 1996.
- J. Searle, *Speech Acts*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969, trad. fr. H. Pauchard, Paris, Hermann, 2008.
- C. Travis, *The Uses of Sense*, Oxford, Clarendon Press, 2003.
- L. Wittgenstein, *The Blue and the Brown Books*, ed. by R. Rhees, Oxford, B. Blackwell, 1958, trad. fr. M. Goldberg et J. Sackur, Paris, Gallimard, 1996.
- L. Wittgenstein, *Philosophical Investigations*, traduit par E. Anscombe, Oxford, Blackwell, 1958 /2001, *Les Recherches philosophiques*, tr. E. Rigal et alii, Paris, Gallimard, 2004.
- Philosophie du langage II, Sens, usages et contextes*, Textes clés, édité par S. Laugier et B. Ambroise, Paris, Vrin, 2011.

## UE 3 : LU3PH51F— PHILOSOPHIE POLITIQUE

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

### L5PH03A1

**Enseignant responsable : Monsieur Pierre-Henri Tavoillot**

#### L'énigme de la démocratie

Selon sa définition canonique, la démocratie est « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Mais cette formule que l'on doit à A. Lincoln est très énigmatique, car elle ouvre deux immenses questions : qu'est-ce qu'un gouvernement ? Qui est le peuple ? Ces interrogations anciennes ont retrouvé toute leur urgence à la faveur de la double contestation du modèle libéral de la démocratie : d'un côté, sa légitimité est mise en cause au nom d'un « peuple introuvable » ; d'un autre côté, son action est soumise à des contraintes (juridiques, économiques, médiatiques) qui rendent son exercice de plus en plus complexe et limité. « Crise de la représentation » (ou démocratie sans peuple) et « impuissance publique » (ou peuple sans démocratie) sont les deux critiques principales adressées de nos jours à la conception libérale de la démocratie. Allons-nous vers un reflux démocratique mondial à une époque où, paradoxalement, tout le monde se déclare démocrate ?

Afin de saisir ces enjeux contemporains, le cours étudiera la genèse et des principes de l'idée démocratique.

Le cours et les séances de TD exigent une participation active et assidue des étudiants ; ils supposent notamment la lecture obligatoire des textes mis au programme. Se reporter aux documents du cours sur Moodle.

[phtavoillot@gmail.com](mailto:phtavoillot@gmail.com)

#### Textes

Aristote, *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, GF-Flammarion.

John Locke, *Second traité du gouvernement civil*.

J.-J. Rousseau, *Le Contrat social*, édition au choix.

A. de Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*, t. I, introduction et t. II, édition au choix.

### **L5PH03A2**

**Enseignant responsable : : Monsieur Philippe Audegean**

#### **Souveraineté et liberté**

S'il existe plusieurs conceptions du bien et du mal, comment fonder l'obéissance de tous à une loi unique ? Si tous les hommes sont égaux, comment fonder l'autorité chargée de promulguer cette loi ? Le pluralisme et l'égalitarisme modernes imposent une reformulation radicale des problèmes de la politique. C'est à Hobbes qu'on doit la version la plus marquante de cette reformulation, sous la forme d'une conception particulièrement exigeante de la souveraineté politique. Cette conception est à la fois si convaincante et si effrayante que toute la pensée politique des Lumières peut être décrite comme une série d'efforts pour refuser la doctrine de Hobbes. Le cours entreprendra de décrire cette doctrine, puis les trois grandes théories de la liberté politique qui, à l'époque moderne, s'y sont opposées : l'universalisme moral de la loi de nature (Locke), l'équilibre des pouvoirs (Montesquieu), la souveraineté populaire (Rousseau).

#### **Textes au programme**

Thomas Hobbes, *Le Citoyen*, chap. I-VI, et/ou *Léviathan*, chap. XIII-XXI et XXVI.

John Locke, *Second traité du gouvernement*.

Montesquieu, *L'Esprit des lois*, livres I-VIII et XI-XII.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes ; Du contrat social*, livres I et II.

#### **Bibliographie complémentaire**

DERATHÉ Robert, *Jean-Jacques Rousseau et la science politique de son temps* [1950], Paris, Vrin, 1995, chap. V (« La théorie de la souveraineté »).

SPECTOR Céline, *Montesquieu. Liberté, droit et histoire*, Paris, Michalon, 2010.

SPITZ Jean-Fabien, *John Locke et les fondements de la liberté moderne*, Paris, PUF, 2001, chap. IV-VII.

TERREL Jean, *Les Théories du pacte social. Droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau*, Paris, Seuil, 2001.

#### **UE 4 : LU4PH51F— PHILOSOPHIE COMPAREE**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

### **L5PH004B**

**Enseignant responsable : Monsieur Marwan Rashed**

#### **L'infinésimal, une histoire à rebours, de Leibniz à l'Antiquité**

Il s'agira de réfléchir à la question de l'infinésimal, en en proposant les linéaments d'une histoire à rebours. Plutôt que d'en suivre le déroulement temporel, nous nous placerons d'emblée dans le texte le plus riche sur la question, le dialogue *Pacidius Philalethi* de Leibniz, composée à l'automne 1676 à l'issue du séjour parisien. Ce dialogue, rédigé en latin par Leibniz, n'ayant pas encore été traduit en français, une traduction inédite (réalisée par nos soins) sera distribuée lors de la première séance. Dans ce texte, Leibniz met en scène la grande antinomie de l'infinésimal, fondée sur le fait qu'une grandeur est par définition divisible en grandeurs plus petites et que, de non-grandeurs, on ne saurait produire une grandeur. Nous étudierons non seulement les différentes solutions évoquées puis rejetées par Leibniz au cours du texte, dans leur cohérence et leurs présupposés épistémologiques, mais aussi la façon dont elles se répondent, dans une œuvre que Leibniz a conçue – on verra pourquoi

et comment – comme un dialogue platonicien. On travaillera également à dégager les sous-textes historiques de la réflexion leibnizienne, c’est-à-dire les éléments de la tradition philosophique grecque, arabe et européenne qu’elle entremêle. Au moment où Leibniz écrit, la question de l’infinité parcourt en effet depuis près de deux millénaires la philosophie naturelle et les mathématiques, dont elle constitue d’ailleurs l’un des lieux de rencontre les plus féconds. Si, pendant des siècles, l’infinité est apparu comme un champ de bataille entre physique (où il est admissible, sous la forme de l’atome corpusculaire) et mathématique (où il ne l’est que sous la forme inoffensive du point géométrique euclidien), c’est aussi, de manière plus profonde, une question qui a suscité, en permanence, la réflexion des philosophes et des mathématiciens sur les fondements d’une mathématique du continu. On s’intéressera tout particulièrement, dans ce contexte, aux modalités de recours à des modèles mathématiques anti-Aristotéliens chez les Atomistes et, plus généralement, chez les défenseurs de l’existence actuelle de l’infinité entendu comme la version physique du point euclidien. Et l’on étudiera comment la découverte précédant immédiatement le *Pacidius*, par Leibniz, du *calcul* infinitésimal (à ne pas confondre avec l’usage de *procédés* infinitésimalistes dans les mathématiques antérieures), s’inscrit dans cette discussion, tout en renouvelant profondément la donne.

### Bibliographie

- R. T. W. Arthur, *G. W. Leibniz, The Labyrinth of the Continuum, Writings on the Continuum Problem, 1672-1686*, New Haven / London, 2001
- Y. Belaval, *Leibniz critique de Descartes*, Paris, 1960
- S. Berryman, « Ancient Atomism », Dans E.N. Zalta, *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (<https://plato.stanford.edu/entries/atomism-ancient/>)
- H. Breger, « Leibniz, Weyl und das Kontinuum », in A. Heinekamp (ed.) *Beiträge zur Wirkungs- und Rezeptionsgeschichte von Gottfried Wilhelm Leibniz* [= *Studia Leibnitiana Supplementa* 26], Stuttgart, 1986, p. 316-330
- H. Breger, « Das Kontinuum bei Leibniz », in A. Lamarra (ed.), *L’infinito in Leibniz. Problemi e terminologia*, Rome, 1986, p. 53-67
- L. Couturat, *Opuscules et fragments inédits de Leibniz*, Paris, 1903
- M. Fichant, *La réforme de la dynamique, textes inédits*, Paris, 1994
- M. Fichant, « Leibniz a-t-il “intellectualisé les phénomènes” ? Éléments pour l’histoire d’une méprise », in F. Calori, M. Fœssel et D. Pradelle (eds), *De la sensibilité. Les Esthétiques de Kant*, Rennes, 2014, p. 37-70
- E. Giusti, « Immagini del continuo », in A. Lamarra (ed.), *L’infinito in Leibniz. Problemi e terminologia*, Rome, 1986, p. 3-32
- A. Koyré, « Bonaventura Cavalieri et la géométrie des continus », in Id., *Études d’histoire de la pensée scientifique*, Paris, 1973, p. 334-361
- R. Rashed, *Angles et grandeur, d’Euclide à Kamāl al-Dīn al-Fārisī*, Berlin / New York, 2017
- A. Robinet, *G. W. Leibniz iter Italicum mars 1689-mars 1690 : la dynamique de la République des lettres : nombreux textes inédits*, Florence, 1988
- K. Lasswitz, *Geschichte der Atomistik vom Mittelalter bis Newton*, 2 vol., Hambourg et Leipzig, 1890
- M. J. White, « Zeno’s Arrow, Divisible Infinitesimals, and Chrysippus », *Phronesis* 27, 1982, p. 239-254
- M. J. White, *The Continuous and the Discrete. Ancient Physical Theories from a Contemporary Perspective*, Oxford, 1992

## II. OPTIONS

### UE5 : LU5PH510 OPTIONS DE PHILOSOPHIE

**2h00 CM/TD**

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ *Une option au choix*

#### **L5PHO520 : Textes philosophiques en Anglais**

**Responsable : Monsieur Thomas Mercier-Bellevue**

##### **Modernisme et avant-garde : Clement Greenberg et l'histoire des arts.**

La lecture de l'article « Towards a Newer Laocoön », de Clement Greenberg, nous invite à nous interroger sur la notion de « pureté » en art, dont le théoricien américain fait à la fois le pivot de sa réflexion sur l'essence de la peinture et le critère d'évaluation historique des arts. À l'heure où le postmodernisme a porté au pinacle la pratique généralisée de l'emprunt, de la parodie, et du sample, la notion de pureté peut-elle encore être opérante ?

Pour étudier cette question, nous nous pencherons sur la théorie greenbergienne de l'histoire et sur la manière dont cette théorie essaime dans sa pratique de critique d'art.

En prenant pour point de départ la théorie greenbergienne du modernisme et de l'avant-garde, ce cours se donne plusieurs objectifs : d'une part, il s'agira de se familiariser avec l'anglais philosophique et de s'exercer à la pratique de la traduction. D'autre part, il s'agira de situer la pensée de Clement Greenberg dans l'histoire des idées du 20<sup>ème</sup> siècle. Nous étudierons donc ses prolongements critiques chez des auteurs comme Arthur Danto, Peter Bürger ou Hal Foster. Enfin il s'agira de questionner la pertinence de cette proposition théorique à l'aune d'une attention serrée portée aux développements les plus récents des arts plastiques.

##### **Bibliographie indicative :**

Des extraits de textes, et notamment des versions originales des articles de Greenberg, seront distribués en classe.

Clement Greenberg, « Avant-garde et kitsch », in *Art et Culture*, Paris, Macula, 1988.

Clement Greenberg, « Vers un Laocoon plus neuf », *Appareil*, 17, 2016, [En ligne].

Clement Greenberg, « La peinture moderniste », *Appareil*, 17, 2016, [En ligne].

#### **L5PHO522 : Textes philosophiques en Grec**

**Responsable : Monsieur Justin Winzenrieth**

##### **Aristote, Περὶ ψυχῆς, De l'âme, livre I.**

Le semestre sera consacré à la traduction et à l'interprétation du premier livre du traité Περὶ ψυχῆς (*De anima, De l'Âme*) d'Aristote, lequel fait en général l'objet d'une attention moins soutenue que les deux suivants, en raison de sa vocation introductive et de sa teneur en grande partie doxographique et aporétique. C'est pourtant dans ce premier livre que Aristote définit avec une extrême rigueur les ambitions de sa doctrine psychologique, en déployant petit à petit les enjeux cruciaux de celle-ci pour l'ensemble de sa philosophie de la nature. On cherchera en particulier à restituer le contexte de la confrontation avec Platon et ses successeurs à la tête de l'Académie, aussi bien qu'avec les grandes figures de la philosophie dite pré-socratique. Comme souvent chez Aristote, la lecture et le commentaire de ce texte serviront ainsi à la fois de porte d'entrée dans son œuvre et d'initiation à une certaine manière de faire l'histoire de la philosophie qui l'a précédé. On veillera

enfin à demeurer attentif à la manière dont chaque édition s'efforce, parfois avec peine, de reconstruire le texte à partir des manuscrits qui nous sont parvenus.

Le texte de référence, qui sera fourni à la première séance, sera celui édité par Aurél Förster (*Aristoteles, De anima libri III*, Budapest, 1912, également disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://real-eod.mtak.hu/6653/>), qui a récemment été repris dans une édition bilingue allemande de poche (Klaus Corcilius, *Aristoteles, Über die Seele*, Hambourg, Felix Meiner, 2017). La lecture préalable de l'intégralité des trois livres du traité est chaudement recommandée, on pourra employer pour ce faire la traduction de Tricot chez Vrin ou celle de Richard Bodéüs (qui suit le texte grec de la C.U.F. édité par A. Jannone). Le meilleur ouvrage d'accompagnement à la lecture actuellement disponible est en anglais : Christopher Shields, *Aristotle's De anima*, Oxford, Clarendon Press, 2016.

Les personnes désireuses de se familiariser avec la pensée d'Aristote pourront consulter l'une des diverses introductions disponibles en français : Richard Bodéüs, *Aristote. Une philosophie en quête de savoir*, Paris, Vrin 2002 ; Michel Crubellier & Pierre Pellegrin, *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Points, 2002 ; Gweltaz Guyomarc'h, *La philosophie d'Aristote*, Paris, Vrin 2020.

☞ **Pour les 4 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra**

**L5PHO506 : Philosophie antique**  
(Même programme que UE2 supra)

**L5PHO507 : Philosophie médiévale**  
(Même programme que UE2 supra)

**L5PHO509 : Philosophie moderne**  
(Même programme que UE2 supra)

**L5PHO510 : Philosophie contemporaine**  
(Même programme que UE2 supra)

**L5PHO501 : Philosophie de l'art**  
Enseignant responsable : Madame Laure Blanc-Benon

### **La notion de figure**

Comment problématiser la notion de figure dans le champ des arts plastiques en partant de la multiplicité concrète des figures (de la figure géométrique au visage, en passant par la figure rhétorique ou la figure en danse) ? N'est-elle qu'un outil artificiel utilisé pour décrire ce qui échappe à tout discours ? Dans ce contexte, nous porterons une attention plus particulière à la question du portrait qui interroge la possibilité pour le visage d'être représenté dans sa singularité ou bien réduit à un type (comme en témoigne la physiognomonie).

### **Bibliographie indicative**

Baridon, L. et GUÉDRON Guédrion M., *Corps et arts : physionomies et physiologies dans les arts visuels*, Paris, L'Harmattan, 1999.

Belting, H., *Faces. Une histoire du visage*, Paris, Gallimard, 2017.

Bouton C., Laurand V. et Raïd L.(dir.), *La Physiognomonie. Problèmes philosophiques d'une pseudo-science*, Paris, Kimé, 2005.

Deleuze, G., *Francis Bacon, Logique de la sensation*, Paris, Éditions La Différence, 1981.

Gombrich, E. - H., « The Mask and the Face: The Perception of Physiognomonic Likeness in Life and in Art », [1970], in *The Image and the Eye. Further Studies in the Psychology of Pictorial Representation*, Oxford, Phaidon Press, 1982, p. 105-136

Simmel, G., « La signification esthétique du visage » (1901), in *La Tragédie de la culture*, Paris, Rivages Poche, 1988.

Valéry, P., *Degas Danse Dessin*, Paris, Gallimard « Folio-Essais », 2008.

### **L5PHO511 : Logique**

**Enseignant responsable : Monsieur Pascal Ludwig**

#### **Introduction à la logique**

Ce cours s'adresse à des étudiants qui n'ont pas reçu de formation en logique. La première partie est consacrée à la logique des propositions. Les notions d'argument et de conséquence logique sont présentées dans ce cadre, ainsi que la méthode des arbres sémantiques et le système formel de déduction naturelle. La seconde partie, plus courte, est une introduction à la logique des prédicats.

#### **Éléments de bibliographie**

Wagner, *Logique et philosophie*. Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur, Ellipses, 2014.

Lepage, *Éléments de logique contemporaine*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2010 (3e édition). Attention : le programme de ces ouvrages excède celui du cours.

### **L5PHO512 : Philosophie de la connaissance**

**Enseignant responsable : Monsieur Pascal Ludwig**

#### **Perception et connaissance**

La perception est importante pour l'action, mais aussi pour la connaissance. Beaucoup de nos croyances sont issues de la perception, et le fait de percevoir un fait semble nous donner de bonnes raisons de croire à son existence. Dans ce cours, nous nous proposons de discuter la place de la perception dans la formation des connaissances. Nous partirons de la première méditation métaphysique de René Descartes, que nous analyserons de façon précise, et qui nous permettra de poser la question suivante : comment la perception justifie-t-elle nos croyances (à supposer qu'elle les justifie) ? Est-ce de façon indirecte, sur la base d'un raisonnement partant d'une expérience sensorielle accessible à l'introspection ? Ou bien au travers d'un contact direct avec le monde extérieur ? A partir de ces questions, nous aborderons l'argument de l'hallucination, qui conduit certains philosophes à affirmer que nous sommes conscients des mêmes choses lors d'une hallucination et d'une perception véridique. Nous discuterons de l'importance épistémologique de cet argument, et de la façon dont il faut le comprendre. Nous concluons le cours par un examen des théories dites du « réalisme directe », selon lesquelles la perception est toujours une relation cognitive directe avec le monde extérieur .

NB : les références en anglais seront, la plupart du temps, fournies aux étudiants en pdf.

#### **Références**

René Descartes, *Méditations Métaphysiques*.

Jérôme Dokic, *Qu'est-ce que la perception ?* Vrin.

John McDowell, *L'esprit et le monde*, Vrin.

Hilary Putnam, *La triple corde*, Vrin.

H. Robinson, *Perception*, Routledge.

B. Russell, *Problèmes de philosophie*.

## **L5PHO514 : Éthique**

**Enseignant responsable : Monsieur Michel Puech**

### **Éthique contemporaine : les fondamentaux**

Le domaine spécifique de l'éthique en philosophie et dans le monde intellectuel contemporain, ses notions clés et ses débats structurants, les écoles et grandes options méta-éthiques, le poids des traditions philosophiques héritées, la déclinaison de ces fondamentaux dans quelques domaines de l'éthique appliquée (médecine, numérique, environnement, économie, guerre).

#### **Lectures**

Matthews George, éd., *Introduction to Philosophy: Ethics*, Rebus open textbook, 2019.  
<https://press.rebus.community/intro-to-phil-ethics/>

Billier Jean-Cassien, *Introduction à l'éthique*, Paris, PUF (Licence), 2010.

Anscombe G.E.M., "Modern Moral Philosophy" *Philosophy* 33: 1-19, trad. <http://www.revue-klesis.org/pdf/Anscombe-Klesis-La-philosophie-morale-moderne.pdf>.

Cafaro Philip, « Virtue ethics (not too) simplified », *Auslegung*, 1997, vol.22, n° 1,  
[https://www.researchgate.net/publication/267230542\\_Virtue\\_Ethics\\_Not\\_Too\\_Simplified](https://www.researchgate.net/publication/267230542_Virtue_Ethics_Not_Too_Simplified)

Ogien, Ruwen. *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*. Paris : Gallimard, 2017.

Série TV: *The Good Place* (Michael Schur, 2016-2020)

## **L5PHO518 Philosophie Chinoise**

**Enseignant responsable : Madame Dandan Jiang**

### **Introduction à la philosophie chinoise**

Certaines notions de la philosophie chinoise ancienne continuent de jouer un rôle essentiel aujourd'hui, même après leur rencontre avec la modernité occidentale. Il importe donc de les examiner dans leurs sources classiques, tout en les contextualisant.

A travers des lectures philologiques et herméneutiques de textes traduits, nous examinerons comment des notions se sont constituées comme valeurs fondamentales concernant les sens de l'humain, du rituel, du juste, etc., comme principes de la moralité pratique, et comment les conceptions profondément paradoxales du « vide », du « non-agir », de la « transformation » sont devenues des notions-clés dans la philosophie chinoise.

La lecture des grands textes de différentes périodes de l'histoire de la philosophie chinoise nous donnera l'occasion d'interroger les différences majeures entre les principaux courants de pensée, autour de la question des rapports entre l'homme et le ciel, l'homme et la société. Ces interrogations fourniront des ressources pour comprendre les assises de modes de pensée ou manières de vivre en Chine ancienne, mais aussi pour réfléchir aux problématiques globales de notre époque, dans une perspective interculturelle.

#### **Bibliographie sélective**

Anne Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Le Seuil, 1998.

Jacques Gernet, *L'Intelligence de la Chine, Le social et le mental*, Gallimard, 1994.

François Jullien (dir.), *Sujet, Moi et Personne*, Cahiers du Centre Marcel Granet, Puf, 2004.

Nicolas Zufferey, *La Pensée des Chinois*, Marabout, 2014.

## **LK5PHPA5 : Parcours philosophie ancienne (cours de Grec)**

**Le parcours de « Philosophie ancienne » impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7).**

## **UE 6 : LU6PH51O— OPTION D'OUVERTURE**

3 crédits ECTS /Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

**A choisir dans l'offre de formation des UFR de la faculté des lettres**

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

**LK5PHPA6 : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de latin)**

**Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE7**

## **III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)**

4 crédits ECTS /Coefficient 4

Validation : Contrôle continu (100 %)

▣ **Deux enseignements à choisir par semestre : 4 Crédits (2x2)**

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

4 crédits ECTS (coefficient 2 par élément)

Validation 100% contrôle continu

**Le projet professionnel est obligatoire au cours d'un des deux semestres de la licence 3**

**VOIR DESCRIPTIF EN FIN DE BROCHURE POUR LES DEUX SEMESTRES**



## LICENCE 3 SEMESTRE 6

### I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE 4)

#### UE 1 : LU1PH61F — MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH0011**

**Enseignant responsable : Monsieur Emmanuel Cattin**

#### **Être et amour**

Platon, *Le Banquet*, trad. fr. L. Robin (Paris, Gallimard, Pléiade, nombreuses rééd.), ou P. Vicaire (Paris, Les Belles Lettres, puis Gallimard, Folio-Essais, nombreuses rééd.).

— *Phèdre*, trad. fr. L. Robin (Paris, Gallimard, Pléiade, nombreuses rééd.), ou P. Vicaire (Paris, Les Belles Lettres, puis Gallimard, Folio-Essais, nombreuses rééd.).

Plotin, *Ennéades, Traité 50*, trad. fr. P. Hadot, Paris, Cerf, 1990, rééd. Le Livre de Poche.

Guillaume de Saint-Thierry, *Nature et dignité de l'amour*, éd. Y.-A. Baudalet, P. Verdeyen et R. Thomas, Paris, Cerf, « Sources chrétiennes », 2015.

— *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, éd. J.-M. Déchanet, Paris, Cerf, « Sources chrétiennes », 1962.

Hegel, *L'esprit du christianisme et son destin*, in : *Frühe Schriften*, Hamburg, Meiner, 2020 ; trad. fr. Fr. Fischbach, Paris, Presses Pocket, 1992.

Edith Stein, *Endliches und ewiges Sein. Versuch eines Aufstiegs zum Sinn des Seins*, Edith Stein Gesamtausgabe, 11/12, Freiburg, Herder, 2006.

— *L'être fini et l'être éternel*, trad. fr. G. Casella et F. A. Viallet, Louvain, Nauwelaerts, 1972.

Hans-Urs von Balthasar, *Glaubhaft ist nur Liebe*, Freiburg, Johannes Verlag Einsiedeln, 2019.

— *L'amour seul est digne de foi*, trad. fr. R. Givord, Paris, Aubier, 1966.

Jean-Louis Chrétien. *Symbolique du corps. La tradition chrétienne du Cantique des Cantiques*, Paris, Puf, « Épiméthée », 2005.

#### UE 2 : LU2PH61F— HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1,5h CM/1,5hTD.

5crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

▣ **Au choix :**

**L6PH002A Histoire de la philosophie antique**

**Enseignant responsable : Monsieur David Lefebvre**

#### **La *tekhnè* chez Platon et Aristote**

La signification du mot grec de *tekhnè* (τέχνη) est beaucoup plus vaste que celle des termes français « art » ou « technique ». Est une *tekhnè* tout type de compétence, de la médecine à l'architecture, en passant par ce que nous appelons les beaux-arts, comme la musique, mais aussi potentiellement toute forme de science ou de savoir, même si elle n'est pas un savoir-faire, comme les mathématiques ou l'astronomie. Il ne s'agira pas dans ce cours de parcourir la variété de ces sens ni d'en faire l'histoire dans l'Antiquité grecque. Le cours portera sur la manière dont Platon et Aristote

ont conçu et surtout *utilisé* philosophiquement le concept de *tekhnè*. Du point de vue de son sens, ce concept se laisse partiellement saisir dans une série d'oppositions très générales, mises en place surtout par Aristote : la *tekhnè* se distingue de la simple expérience ou routine (*empeiria*) car elle est une connaissance de la cause ; elle se distingue aussi de la science théorique (*epistèmè*), car elle est productrice ; elle se distingue encore de l'action morale (*praxis*) ; elle se distingue enfin de la nature (*phusis*) et en général de ce qui est naturel, car elle est un principe moteur externe.

Le point qui nous retiendra dans le cadre de ce cours est la manière selon laquelle, au-delà de ces distinctions, la *tekhnè* est utilisée comme un modèle ambivalent dans les contextes éthique et physique aussi bien par Platon que par Aristote, en dépit des efforts de ce dernier pour séparer les domaines. Dans la suite des auteurs présocratiques, Platon comme Aristote utilisent en effet l'art comme un modèle ou un analogue, ce qui les conduit à transgresser les frontières entre les différents domaines (entre l'art et la nature, entre le pratique et le technique). Ainsi, la vertu ou l'excellence morale, quoique n'étant pas exactement un art, est une sorte d'art car elle suppose une connaissance proche de l'art ou analogue à celle de l'art. La nature n'est pas un art mais produit, par certains aspects, comme l'art. Après avoir clarifié les sens de cette notion chez les deux auteurs, on montrera ce que son usage comme modèle ou analogue nous apprend sur l'art lui-même, mais aussi sur les conceptions en jeu de la vertu et de la nature.

Une bibliographie détaillée sera fournie en début de semestre. On utilisera en cours un exemplier de textes extraits des *Dialogues* de Platon, au sein desquels on sera conduit à circuler, et des traités d'Aristote (notamment *Éthique à Nicomaque* VI, *Physique* II, *Métaphysique* A). Si les conditions d'enseignement sont en présentiel, la validation se fera sous la forme d'un devoir sur table en temps limité, avec, au choix, une explication de texte ou une dissertation.

## **Bibliographie**

### **Textes**

Platon : *Dialogues*.

Aristote : *Éthique à Nicomaque* (traduction J. Tricot, Vrin ou R. Bodéüs, GF-Flammarion) ; *Physique*, Livre II (traduction P. Pellegrin, GF-Flammarion) ; *Métaphysique*, livre Grand Alpha (traduction J. Tricot, Vrin ou M.-P. Duminil et A. Jaulin, GF-Flammarion).

### **Études**

Balansard, A., *Technè dans les dialogues de Platon. L'empreinte de la sophistique*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 2001.

Cambiano, G., *Platone e le tecniche*, Rome, Laterza, 1991 (1971).

Crubellier, M., Jaulin, A., Lefebvre, D., Morel, P.-M., *Dynamis, Autour de la puissance chez Aristote*, Louvain, Peeters, 2008.

Lefebvre, D., *Dynamis, Sens et genèse de la notion aristotélicienne de puissance*, Paris, Vrin, 2018.

Schaerer, R., *Epistèmè et Tekhnè, Études sur les notions de connaissance et d'art d'Homère à Platon*, Macon, 1930.

« Platon et la *technè*. Platon et ses prédécesseurs » I et II, Dossier double de la revue *Études Platoniciennes*, 10/2013 et 11/2014 (revue numérique en libre accès sur [openedition.org](http://openedition.org)).

## **L6PH002C Histoire de la philosophie médiévale**

**Enseignant responsable : Monsieur Tobias Hoffmann**

### **Parler de Dieu : théories médiévales des attributs divins**

Un des plus grands intérêts des penseurs médiévaux est le discours rationnel sur Dieu. Plus important que d'avoir des arguments rationnels sur l'existence de Dieu ("*si est*") était pour eux le problème de pouvoir dire ce qu'est Dieu ("*quid est*"). Étant donné la transcendance divine, ils proposaient, dans des mesures différentes, une théologie négative : on ne peut pas dire ce qu'est Dieu, mais seulement ce qu'il n'est pas. Certains arrivaient à donner un grand nombre d'attributs à Dieu, comme la simplicité, la perfection, la connaissance, la volonté, l'amour, la toute-puissance. Un grand

problème est de savoir ce que ces « noms divins » signifient, vu la simplicité et la transcendance divine. Sont-ils de pures métaphores ? Ou sont-ils des attributs qui conviennent à Dieu essentiellement ? Et, dans ce cas, ces concepts – qui sont pris des créatures et attribués à Dieu en retirant les imperfections – sont-ils communs à Dieu et aux créatures de manière analogue ou univoque ? Ce cours examinera les théories des attributs divins chez Denys l'Aréopagite, Anselme de Cantorbéry, Moïse Maïmonide, et de manière particulièrement détaillée chez Thomas d'Aquin et Duns Scot.

Une anthologie de textes en traduction française sera mise à disposition des étudiants sur Moodle. Elle contiendra tous les textes considérés dans ce cours, à l'exception du suivant, qu'il est recommandé d'acquérir personnellement : Anselme de Cantorbéry, *Proslogion, Suivi de sa réfutation par Gaunilon et de la réponse d'Anselme*, traduit par Bernard Pautrat. Paris, GF, 1993.

## Bibliographie

- Andia, Ysabel de, « La nomination de Dieu selon Denys l'Aréopagite. Langage et négativité », dans Olivier Boulnois and Brigitte Tambrun-Krasker (dir.), *Les noms divins*, Paris, Cerf, 2016, p. 219–242.
- Boulnois, Olivier, « Introduction » et « Commentaire », dans Jean Duns Scot. *Sur la connaissance de Dieu et l'univocité de l'étant. Introduction, traduction et commentaire par Olivier Boulnois*. Paris, PUF, 1988, 2011.
- Broadie, Alexander, « Maimonides and Aquinas on the Names of God », *Religious Studies* 23 (1987), p. 157-170.
- Brower, Jeffrey E. « Making Sense of Divine Simplicity », *Faith and Philosophy* 25 (2008), p. 3-30.
- Buijs, Joseph Anthony, « Attributes of Action in Maimonides », *Vivarium* 27 (1989), p. 85-102.
- Carl, Brian T., *The Order of the Divine Names in the Writings of Thomas Aquinas*. Thèse de doctorat, The Catholic University of America, 2015.
- Chenu, Marie-Dominique, « Grammaire et théologie aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 11–12 (1935–1936), p. 5-28.
- Cross, Richard, *Duns Scotus on God*. Burlington, VT: Ashgate Publishing Company, 2005.
- Gilson, Étienne, « Simplicité divine et attributs divins selon Duns Scot », *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 24 (1949), p. 9-43.
- Humbrecht, Thierry-Dominique, *Théologie négative et noms divins chez saint Thomas d'Aquin*, Paris, Vrin, 2005.
- Leftow, Brian, « Divine Simplicity », *Faith and Philosophy* 23 (2006), p. 365–380.
- Lemaigre, Bernard M., « Perfection de Dieu et multiplicité des attributs divins », *Revue de sciences philosophiques et théologiques* 50 (1966), p. 198-227.
- Mann, William E., « Divine Simplicity », *Religious Studies* 18 (1982), p. 451-471.
- Montagnes, Bernard. *La doctrine de l'analogie de l'être d'après saint Thomas d'Aquin*. Louvain, Publications Universitaires, 1963 ; Paris, Cerf, 2008.
- O'Rourke, Fran., *Pseudo-Dionysius and the Metaphysics of Aquinas*. Notre Dame, Ind., University of Notre Dame Press, 2005.
- O'Rourke, Fran., « The Triplex Via of Naming God », *The Review of Metaphysics* 69 (2016), p. 519-554.
- Rocca, Gregory, « The Distinction between *Res Significata* and *Modus Significandi* in Aquinas's Theological Epistemology », *The Thomist* 55 (1991), p. 173-197.
- . *Speaking the Incomprehensible God. Thomas Aquinas on the Interplay of Positive and Negative Theology*. Washington, D.C.: The Catholic University of America Press, 2008.
- Rosier Catach, Irène, « Deux exemples d'interactions entre grammaire et théologie au XIII<sup>e</sup> siècle : noms divins et formules sacramentaires », *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft* 3 (1993), p. 61-74.
- . « *Res significata* et *modus significandi*. Les implications d'une distinction médiévale », dans Sten Ebbesen (dir.), *Sprachtheorien in Spätantike und Mittelalter*. Tübingen: Gunter Narr Verlag, 1995, p. 135-168.
- Rubio, Mercedes, *Aquinas and Maimonides on the Possibility of the Knowledge of God*. Amsterdam, Springer, 2006.

- Ruello, Francis, *'Noms divins' et leur 'raisons' selon saint Albert le Grand commentateur du 'De divinis nominibus.'* Paris, Vrin, 1963.
- Smith, Garrett R., « The Problem of Divine Attributes from Thomas Aquinas to Duns Scotus », Thèse de doctorat, University of Notre Dame, 2013.
- Theron, Stephen, « The Divine Attributes in Aquinas », *The Thomist* 51 (1987), p. 37-50.
- Wippel, John F., *The Metaphysical Thought of Thomas Aquinas. From Finite Being to Uncreated Being.* Washington, D.C.: The Catholic University of America Press, 2000. Ch. XIII, p. 501-75: « Quidditative Knowledge of God and Analogical Knowledge ».
- Wolfson, Harry, « Avicenna, Algazali, and Averroes on Divine Attributes », dans *Studies in the History of Philosophy and Religion.* Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1973, tome 1, p. 143-158.
- , « Maimonides and Gersonides on Divine Attributes as Ambiguous Terms », dans *Studies in the History of Philosophy of Religion.* Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1977, tome 2, p. 231-246.
- , « Maimonides on Negative Attributes », dans *Studies in the History of Philosophy of Religion.* Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1977, tome 2, p. 195-230.

**L6PH002D Histoire de la philosophie moderne**  
**Enseignant responsable : Monsieur Vincent Carraud**

**La certitude comme essence de la vérité**

Le cours partira d'une présentation générale de la thèse de la vérité comme adéquation, avant d'examiner comment Descartes la réfute dans la *lettre à Mersenne* du 16 octobre 1630 (« Je n'ai jamais douté » de ce qu'est la vérité, « me semblant que c'est une notion si transcendentale claire, qu'il est impossible de l'ignorer », AT II, 597, 1-3), puis de caractériser le rôle assigné à la volonté dans la *Meditatio IVa*, qui seule permet de la penser comme certitude. On analysera enfin plus brièvement l'analyse kantienne de la vérité, avant de montrer comment Nietzsche s'appuie sur Descartes pour théoriser la volonté de vérité comme volonté de puissance.

La bibliographie primaire sera la même qu'au premier semestre, à laquelle on ajoutera :  
 Kant, *Critique de la raison pure.*  
 Nietzsche, *Le gai savoir.*

Heidegger, *Nietzsche*, GA 6. 1 et 2 ; trad. fr. de Pierre Klossowsky, Paris, Gallimard, 1971.

Une bibliographie des éditions de référence et une bibliographie secondaire seront données au fur et à mesure des séances.

Le TD proposera une explication suivie de Descartes, *Méditations de philosophie première.*

**L6PH002E Histoire de la philosophie contemporaine**  
**Enseignant responsable : Monsieur Raphaël Ehram**

**Hegel, logique et encyclopédie**

La philosophie hégélienne se présente comme un effort prométhéen, sublime et déconcertant, pour penser la *totalité* : aussi bien la totalité du réel que la totalité des formes de la réflexion théorique. Dans cette optique, le principal fil conducteur de son œuvre consiste peut-être à dégager la *nécessité* des diverses déterminations de pensées aussi bien que de diverses figures de la réalité (nature inorganique et organique, attitudes et capacités subjectives, formations politiques et historiques, religions, œuvres d'art et pensées philosophiques), chacune de ces déterminations et figures étant comprise comme comprenant en elle-même le principe de son dépassement dans une détermination ou figure plus complexe, de même que le principe de son articulation théorique en des catégories

originales. Nous nous efforcerons dans ce cours de parcourir les principaux thèmes de la philosophie hégélienne en vue de faire ressortir les motifs de son projet systématique.

#### **Bibliographie principale pour le CM :**

- Hegel G. W. F., *Propédeutique philosophique*, trad. M. de Gandillac, Paris, Minuit, 1963.  
Hegel G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques I. Science de la logique*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1986.  
Hegel G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2012.  
Jean-François Kervégan, *Hegel et l'hégélianisme*, Paris, PUF, 2005.  
Gérard Lebrun, *La patience du concept*, Paris, Gallimard, 1972.  
Olivier Tinland, *L'idéalisme hégélien*, Paris, CNRS Éditions, 2013.

#### **Œuvre étudiée en TD :**

- Hegel G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques III. La philosophie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1988

### **UE 3 : LU3PH61F— PHILOSOPHIE DES SCIENCES**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH03A1**

**Enseignant responsable : Monsieur Cédric Paternotte**

#### **Sciences et valeurs**

Une image naïve de la science la considère comme une entreprise hautement rationnelle, fondée sur des méthodes claires, éprouvées et aboutissant à des consensus inattaquables. En particulier, la science est censée être objective – elle viserait ainsi à éliminer les points de vue idiosyncratiques et à aplanir les différences d'opinion – et avant tout fondée sur les données empiriques.

Le cours vise à mettre en doute et discuter ces intuitions en mettant l'accent sur le rôle crucial que jouent les *valeurs* en science : valeurs méthodologiques (quantification, reproductibilité et robustesse des résultats...) ; valeurs théoriques (précision, cohérence, portée, fécondité et même beauté d'une théorie) ; et même valeurs ou vertus intellectuelles et morales (impartialité, ouverture d'esprit, honnêteté, désintéressement...). Nous nous pencherons sur les rôles parfois cruciaux que peuvent jouer toutes ces valeurs en science, afin d'identifier en quoi la bonne science n'est pas dénuée mais au contraire truffée de valeurs diverses, qui n'en menacent pas nécessairement l'objectivité. Nous nous concentrerons sur la question du choix théorique, du rôle qu'y jouent valeurs et vertus, des conséquences pour la possibilité de l'objectivité scientifique ainsi que pour la formation de consensus en science.

Le cours ne nécessite pas d'autres connaissances que celles acquises dans le cours de philosophie des sciences de première année (qui seront de toute façon rappelées). Il se fondera entre autres sur divers exemples historiques ainsi que sur un certain nombre de travaux contemporains ultérieurs à ceux évoqués en première année.

#### **Bibliographie provisoire**

- Brenner Anastasios, *Raison scientifique et valeurs humaines : essai sur les critères du choix objectifs*, 2011, PUF.  
Duhem Pierre, *La théorie physique, son objet et sa structure*, 1906, repr. Vrin.  
Kuhn Thomas S., *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, trad. Champs Flammarion.

Kuhn Thomas S., *La tension essentielle : Tradition et changement dans les sciences*, 1990 [1977], Gallimard.

**UE 4 : LU4PH61F— PHILOSOPHIE DE L'ART**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

**L6PH004B**

**Enseignante responsable : Madame Julie Cheminaud**

**Arts et pouvoirs**

Le problème des relations entre les arts et les pouvoirs s'inscrit dans un temps long, de Platon qui « chasse les poètes de la cité » aux revendications plus explicitement politiques de nombre de courants des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles. Ce cours centrera davantage la réflexion sur le 19<sup>ème</sup> siècle, quand la modernité artistique se pose en contre-point des arts officiels. Les académies, l'architecture des lieux de pouvoir, la valorisation du patrimoine indiquent bien que les institutions s'appuient sur les pouvoirs des arts, l'innovation se faisant plutôt à l'écart. Les grandes théories philosophiques contemporaines pensent pourtant assez peu cette inscription des œuvres dans le monde, le lien entre puissances des arts et enjeux de pouvoir étant davantage visible dans des textes critiques – et en premier lieu dans les pratiques. La pensée de Nietzsche paraît ici un tournant, tant elle explicite ce qui se trame dans les théories et les œuvres, contre l'idée d'une esthétique désintéressée. Il s'agira donc d'interroger la pluralité des arts (en insistant sur leurs moyens propres, contre une définition univoque de l'art), leurs pouvoirs et leurs relations à leur temps, avec ou contre les puissances en place.

**Bibliographie indicative**

- BENJAMIN, W., *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* [1955], trad. L. Duvoy, Allia, 2017.
- FOUCAULT, M., « Postface à Flaubert » [1964] et « La peinture photogénique » [1975], dans *Dits et écrits*, vol. 1, Quarto Gallimard, 2012.
- PROUDHON, P.-J., et ZOLA, E., *Controverse sur Courbet et l'utilité sociale de l'art* [1865], Mille et une nuits, 2010.
- ROUSSEAU, J.-J., *Lettre à d'Alembert* [1757], GF, 2003.
- SCHOPENHAUER, A., *Le monde comme volonté et comme représentation* [1819], livre III, notamment les § 36 à 40, PUF Quadrige, 2015.
- NIETZSCHE, F., *La généalogie de la morale* [1887], troisième dissertation, trad. I. Hildenbrand et J. Gratién, Folio essais, 1996.
- *Considérations inactuelles I et II*, deuxième partie [1874], trad. P. Rusch, Folio essais, 2011.

Des références complémentaires seront données au cours du semestre.

## II. OPTIONS

### UE 5 : **LU5PH61O**— OPTION DE PHILOSOPHIE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

#### ▣ *une option au choix*

« Textes philosophiques en langues étrangères »

**L6PHO520 : Anglais**

**Enseignant responsable : Monsieur Sean McStravick**

#### **Introduction à la lecture de David Hume : *Enquiry Concerning Human Understanding***

Le projet philosophique de Hume est structuré autour d'un triple questionnement, censé explorer de manière exhaustive la nature humaine : comment connaît-on le réel (théorie de l'entendement) ? ; dans quelle mesure l'affectivité constitue-t-elle le soubassement de toute activité humaine – intellectuelle et pratique (théorie des passions) ? comment la normativité dérive-t-elle d'un univers humain fondamentalement passionnel (théorie morale) ?

Ce cours proposera, au travers d'exercices de traduction et de commentaire de textes extraits de *l'Enquiry Concerning Human Understanding* (1748), une introduction au premier aspect de ce projet philosophique. Il s'agira d'examiner les éléments et les problèmes spécifiques qui marquent l'élaboration d'une épistémologie empiriste : comment notre système de connaissances se forme-t-il ? selon quels mécanismes les idées se lient-elles ? qu'est-ce qui explique l'assurance que nous avons dans nos connaissances ? Nous examinerons également les principaux problèmes – théoriques et pratiques – posés par un empirisme de type sceptique. Si nos connaissances ne dérivent que de l'expérience, ne faut-il pas renoncer à toute position des lois de la nature ? Si nos raisonnements obéissent, par copie de l'expérience, à une logique causale et nécessaire, ne faut-il pas nier l'existence de la liberté humaine ?

L'objectif du cours sera triple : 1) introduire aux problématiques clefs de l'empirisme humien, 2) s'exercer à la traduction et à l'expression de l'anglais philosophique, 3) travailler la méthode du commentaire de texte. Le cours se déroulera en français, bien que les extraits étudiés soient en anglais.

#### **Indications bibliographiques**

*An Enquiry concerning Human Understanding*, Oxford, New-York, Oxford University Press, Oxford World Classics, 2000.

*An Enquiry concerning Human Understanding*. Texte disponible sur internet à l'adresse suivante : <https://www.earlymoderntexts.com/assets/pdfs/hume1748.pdf>

*Enquête sur l'entendement humain*, trad. A. Leroy, Paris, GF Flammarion, 2006.

*Traité de la nature humaine. I. L'entendement*, trad. P. Baranger et P. Saltel, Paris, GF Flammarion, 1995 ; *II. Des passions*, trad. J.-P. Cléro, Paris, GF Flammarion, 2015 ; *III. La morale*, trad. P. Saltel, Paris, GF Flammarion, 1993.

Une bibliographie de sources secondaires sera communiquée au début du semestre.

**L6PHO522: Grec**

**Enseignant responsable : Mme Josephine Jamet**

#### **Platon, *Philèbe***

Le cours consistera dans l'étude et le commentaire de différents extraits du *Philèbe*, dialogue tardif où Platon examine la doctrine suivant laquelle le plaisir serait le souverain bien ( $\pi\acute{\alpha}\nu\ \acute{\alpha}\gamma\alpha\theta\acute{\omicron}\nu$  27e). Toutefois le texte, notoirement difficile, offre de nombreuses apories, à la fois linguistiques et

philosophiques : un soin particulier sera donc apporté à la traduction, et on exposera quelques notions de philologie utiles pour l'interprétation des passages. Il faudra également analyser la structure du dialogue, souvent jugée problématique, afin de proposer des hypothèses sur son sens et son unité de construction. Enfin, d'un point de vue philosophique, le *Philèbe* met en scène plusieurs positions rivales sur la question du plaisir et, derrière les lignes, nous entendons les échos des controverses antiques sur cette notion. Le commentaire du dialogue sera donc aussi l'occasion de confronter la position platonicienne avec ce que nous savons d'Antisthène, d'Aristippe, ou encore avec les témoignages d'Aristote dans l'*Éthique à Nicomaque*.

### **Bibliographie indicative**

- Burnet, J., (édition), *Platonis Opera*, tome II, Oxford, 1901.  
Diès, A., tome IX des *Œuvres complètes* de Platon, Paris, Les Belles Lettres, 1941.  
Robin, L., *Philèbe*, tome II des *Œuvres complètes* de Platon, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1950.  
Taylor, A.E., *Plato, Philebus and Epinomis* (1956), trad. anglaise annotée, éditée par R. Klibansky et G. Calogero, Folkestone et Londres, Dawsons of Pall Mall, 1972.  
Frede, D. *Platon, Philebos*, trad. allemande annotée et commentaire, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1997.  
Pradeau, J.-F., *Platon, Philèbe*, GF, Flammarion, Paris, 2002.
- Gadamer, H.G., *L'Éthique dialectique de Platon. Interprétation phénoménologique du Philèbe*, 1931 et 1983, trad. F. Vatan et V. von Schenk, Arles, Actes Sud, 1994.  
Gosling, J., « False Pleasures: *Philebus* 35c-41b », *Phronesis* 4, 1959, p. 44-54.  
Kenny, A., « False pleasures in the *Philebus*: A reply to Mr. Gosling », *Phronesis*, 5, 1960, p. 45-52.

### **L6PHO504: Philosophie politique**

**Enseignant responsable : Monsieur Jean-Baptiste Juillard**

#### **La pensée conservatrice**

Que signifie être « conservateur » ? L'usage courant désigne une attitude d'attachement à une réalité existante, par habitude ou intérêt non réfléchi. Il existe pourtant une signification politique du conservatisme, cherchant à justifier l'attachement à un ordre donné, fût-il révolu. Souvent moins connue que le socialisme et le libéralisme, la pensée conservatrice mobilise des concepts (ordre, autorité, tradition) et repose sur certaines positions philosophiques : critique des excès du rationalisme, critique de l'individualisme au nom du primat de la communauté, critique de tout projet révolutionnaire, critique de l'égalitarisme au nom d'une conception hiérarchique de la société.

Ce cours s'attachera à exposer l'origine, les fondements et les évolutions de la pensée conservatrice, interrogeant le sens même du terme, à partir de textes d'auteurs considérés comme conservateurs. Nous étudierons ensuite les principales critiques adressées à la pensée conservatrice, ainsi que les dissensions en son sein, avant d'étudier enfin les prolongements contemporains de la pensée conservatrice.

Un syllabus distribué en début de cours précisera l'organisation des séances, les textes étudiés et une bibliographie générale. Nous proposerons des versions traduites des textes de langue anglaise au besoin.

#### **Indications bibliographiques**

- « Conservatisme » in Raynaud, Philippe et Rials, Stéphane (dir.), *Dictionnaire de philosophie politique*, Paris, PUF, 1996.  
Hamilton, Andy, "Conservatism", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <https://plato.stanford.edu/archives/spr2020/entries/conservatism/>  
Burke, *Réflexions sur la Révolution de France*.  
Kirk, Russell, *The Conservative mind*, 1953.  
Oakeshott, Michael, *Rationalism in politics and other essays*, 1962.



Oakeshott, Michael, *Du conservatisme*, Paris, Félin, 2012.  
Scruton, Roger, *The Meaning of Conservatism*, 1980.  
Scruton, Roger, *Arguments for conservatism. A political philosophy*, 2006.

☞ Pour les 4 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra :

**L6PHO506 : Philosophie antique**  
(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO507 : Philosophie médiévale**  
(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO509 : Philosophie moderne**  
(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO510 : Philosophie contemporaine**  
(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO514 Bioéthique**  
Enseignant responsable : Monsieur Jean-Cassien Billier

### Introduction à la bioéthique

Ce cours développera une introduction détaillée à la bioéthique. Il s'attachera à présenter cinq problèmes fondamentaux de la bioéthique, qui seront tous appréhendés à partir de questions d'application précises : (I) *La question du statut moral* (l'utilisation de cellules souches, la transplantation d'organe), (II) *Vivre, tuer ou laisser mourir* (la vie ou la valeur de la vie, la définition de la mort, euthanasie, suicide assisté), (III) *L'identité personnelle* (les intervention génétiques prénatales, les directives anticipées), (IV) *La nature et la norme* (la reproduction assistée, l'amélioration génétique, le clonage) (V) *La question de la santé* (la définition controversée de la santé, les théories de la justice appliquées à la santé).

### Bibliographie

Beauchamp, Tom, et Childress, James, *Les principes de l'éthique médicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008 (original en anglais : 1979)  
Canto-Sperber, M., *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, 1996.  
Tristram Engelhardt, *Les fondements de la bioéthique*, (1986), tr. fr., J-Y. Goffi, Paris, Les Belles Lettres, 2015.  
Hirsch, Emmanuel, *Traité de bioéthique*, I, II et III, Paris, Erès, 2010.  
Holland, Stephen, *Bioethics. A Philosophical Introduction*, Cambridge, Polity Press, 2003, édition révisée 2016.  
Peter Singer et Helga Kuhse, *A Companion to Bioethics*, Cambridge, Cambridge University Press, édition révisée 2013.  
Ronda Shaw (ed.), *Bioethics Beyond Altruism: Donating and Transforming Biological Materials*, Springer, 2017.

**L6PHO518 Philosophie Chinoise**  
Enseignant responsable : Madame Dandan Jiang

*Descriptif à venir*

**LK6PHPA5** : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de Grec)

Le parcours de « Philosophie ancienne » impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7).

**UE 6 : LU6PH61OU— OPTION D'OUVERTURE**

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

**A choisir dans l'offre de formation des UFR de Paris-Sorbonne ou option « chimie et société » à l'UPMC.**

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

**LK6PHPA6** : Parcours « Philosophie ancienne » (cours de latin)

Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE 7.

### III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)

#### SEMESTRE 5

##### EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL

▣ **Au choix A ou B (le choix A est obligatoire une fois dans l'année) :**

*Au semestre 6 seront proposés par le SCUOIP deux groupes de gestion de projets (culturels, associatifs ...)*

##### **A) Projet professionnel**

▣ **Au choix**

— **Construction du Projet Professionnel :**

Responsable : Madame Florence Filliâtre

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par le SCUOIP et de voir une conseillère en insertion : modalités de validation à définir avec l'enseignant.

— **Préparation au professorat des écoles** (inscription à L'ESPE)

— **Stage**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage

##### **B) L5PH0702 « Travaux personnels »**

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant **le 25 novembre 2021** (pour le premier semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) pour **le 9 décembre 2021**. Le respect de ces délais conditionne la validation

Ou :

**LK5PHPA1 : Parcours « Philosophie ancienne » : textes philosophiques en grec (L5PH0722)**

**Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7**

##### EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES

▣ **Au choix**

— **PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)**

Certification d'un niveau de compétences en informatique.

— **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <http://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/apprentissage-des-langues/service-dinnovation-pour-lapprentissage-des-langues> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres

— **Latin (UFR de latin)**

— **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**

— **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/vie-de-campus-0/sport>

**LK5PHPA2 : Parcours « Philosophie ancienne » : UFR de Grec**

## **SEMESTRE 6**

### **EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL**

#### **A) Projet professionnel**

▣ **Au choix :**

— **Construction du Projet Professionnel :**

Responsable : **Madame Florence Filliâtre**

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par le SCUOIP et de voir une conseillère en insertion : modalités de validation à définir avec l'enseignant.

— **Gestion de projets (SCUIOIP)**

— **Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)**

— **Stage**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage. <http://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/orientation-et-insertion>

#### **B) L6PH0702 « Travaux personnels »**

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...). La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse,

mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant **le 31 mars 2022** (pour le second semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) **le 14 avril 2022**. Le respect de ces délais conditionne la validation.

**LK6PHPA1** : Parcours « Philosophie ancienne » : textes philosophiques en grec (L6PHO722) et L6PHCTPR (construction du projet professionnel).

**Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7.**

## ***EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES***

### **▣ Au choix**

— **PIX (certificat informatique et internet) (à choisir également au semestre 6)**

Certification d'un niveau de compétences en informatique

— **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <http://sial.paris-sorbonne.fr/> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres.

— **Latin (UFR de latin)**

— **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**

— **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

Consulter le programme du Service commun des Sports :

<http://infosport.univ-paris4.fr/listepublicuecours.jsp>

**LK6PHPA2** : Parcours « Philosophie ancienne » : UFR de latin